La filière fruits au Vietnam

De grandes ambitions

Les productions fruitières sont présentes sur l'ensemble du territoire vietnamien. Leur répartition variétale évolue en fonction des situations climatiques rencontrées et de l'importance économique liée aux orientations vietnamiennes en matière de développement agricole, mais aussi des initiatives privées des agriculteurs attirés par des revenus plus élevés.

A surface égale, les productions fruitières rapportent en moyenne de deux à huit fois plus que le riz. Le gouvernement vietnamien, soucieux d'améliorer les conditions économiques en milieu rural (environ 75 % de la population) souhaite doubler les superficies fruitières d'ici à 2010, en mettant l'accent sur les zones autres que les deux grands deltas. Ce souhait vise également le développement des exportations fruitières. Au début de l'année 2000, la superficie nationale en culture fruitière pouvait être estimée à 500 000 ha pour une production de l'ordre de 3 500 000 tonnes. Aujourd'hui, la majeure partie de la production est commercialisée sur le marché intérieur où la demande reste supérieure à l'offre, ce qui se traduit par des prix relativement élevés.

Les cultures fruitières par région au Vietnam

Le Delta du Mékong, au Sud, demeure la plus importante zone de production de fruits au Vietnam, avec environ 65 % du volume national. Sa position géographique lui permet de produire des fruits tropicaux toute l'année (banane, ananas, agrumes, mangue, longan, ramboutan, etc.). L'essor des productions fruitières y a démarré au début des années 90, à la suite de l'avènement de la nouvelle politique agricole (1988) et lorsque le pays est passé du stade d'importateur à celui d'exportateur de riz. Dans cette région, véritable grenier à riz du Vietnam, les riziculteurs ont alors rapidement cherché à améliorer leurs revenus en réinvestissant leurs bénéfices rizicoles dans des cultures de diversification plus rentables. Lorsque les conditions naturelles étaient favorables (absence de remontées de sel), les cultures fruitières ont été largement établies. Elles restent cependant fragiles. D'une part physiquement, car elles subissent la pression sanitaire pour certaines espèces, la présence permanente d'une nappe d'eau à très faible profondeur affectant l'enracinement des arbres et augmentant les risques d'inondation (celles de septembre-novembre 2000 ont occasionné la destruction par asphyxie de nombreux vergers ; elle est estimée à 60 % dans les provinces de Tien Giang et Dong Thap, à 40 % à Vinh Long et à 20 % à Can Tho). D'autre part économiquement, en raison d'une importante biodiversité (manque de standardisation des productions), d'une qualité encore très hétérogène et d'une structuration de la filière peu efficace (taille moyenne des exploitations de l'ordre de 0,4 ha, individualisme très fort, multitude d'intermédiaires travaillant sur des bases traditionnelles, faiblesse de l'outil industriel, etc.). Ces dernières remarques restent valables au niveau national.

La plaine orientale (provinces de Tay Ninh, Binh Duong, Binh Phuoc, Dong Nai, Ba Ria-Vung Tau et Ho Chi Minh) au Nord de Ho Chi Minh Ville connaît actuellement un très fort développement fruitier. A côté de petites exploitations (0,5-2 ha), on voit se développer dans certaines zones des vergers de plus grande envergure, pouvant atteindre plusieurs centaines d'hectares. Le principal facteur de contrainte est l'eau pour assurer des irrigations d'appoint durant la longue saison sèche. Cette zone est également spécialisée dans les productions tropicales (mangue, longan, ramboutan, durian, mangoustan, banane). Compte tenu de la présence de grands vergers, c'est une région qui devrait accroître rapidement son importance pour la filière fruits.

Dans les hauts plateaux du Centre, les productions fruitières sont quasiment inexistantes en raison d'une orientation très marquée pour l'hévéaculture et la caféiculture. La situation préoccupante du café robusta (effondrement des cours) pourrait donner lieu à une réorientation agricole partielle, favorable aux cultures fruitières qui trouveront là des conditions climatiques et édaphiques convenables. L'avocatier s'y comporte particulièrement bien.

La zone côtière du Centre-Sud est une région particulièrement sèche où dominent la culture du fruit du dragon (province de Binh Tuan), la vigne (zone de Phan Rang) et la mangue.

La zone côtière du Centre-Nord est une région intermédiaire sur le plan climatique. Les productions fruitières y sont présentes mais restent de peu d'importance, excepté quelques zones agrumicoles ou d'ananas. Le potentiel agro-climatique pourrait davantage être mis à profit.

Dans le delta du Fleuve Rouge, le climat subtropical offre des conditions très favorables à la culture du litchi et du longan, qui y ont donc pris un essor important. La culture du litchi occupe une superficie estimée à 20 000 ha.

Dans la zone montagneuse du Nord, les cultures subtropicales (litchi, longan, kaki, agrumes et banane) restent présentes dans les vallées et en zone de basse altitude. Dans les zones de moyenne altitude (au-dessus de 700 m) se trouvent les cultures de fruitiers tempérés (pruniers, pêchers, abricotiers). Elles sont essentiellement conduites par les ethnies minoritaires. Les superficies fruitières dans cette région étaient estimées à 32 000 ha en 1995.

Les principales espèces cultivées

Il s'agit de donner ici un aperçu des principales espèces cultivées

En tonnes	Importations de l'UE en provenance du Vietnam	Exportations de l'UE vers le Vietnam
Fruits et légumes, frais ou secs, dont	4 106	444
Noix de coco	31	0
Noix communes	80	0
Noix de cajou	1 272	0
Amandes	0	1
Autres fruits à coque	19	0
Bananes ou plantains	183	4
Dattes	16	0
Ananas	17	0
Mangues, goyaves ou mangoustans	61	0
Avocats	13	0
Raisins	10	5
Papayes	1	0
Pommes	0	434
Kiwis, tamarins, pommes cajou, fruits du jacquier, litchis, sapotilles, etc.	314	0
Divers fruits congelés	2 038	0
Papayes, tamarins, pêches, poires, etc., secs	15	0
Écorces d'agrumes ou de melons	37	0

Source: Eurostat

pouvant avoir une importance à l'échelle nationale ou régionale. Cette liste n'est pas exhaustive.

Les bananes

C'est la plus importante culture fruitière du Vietnam (de l'ordre de 90 000 ha), mais elle demeure à un niveau technique très faible. Dans la plupart des cas, il s'agit uniquement d'une activité de cueillette. Une large diversité variétale est présente du Sud au Nord, tant pour les bananes « dessert » que pour les bananes à cuire. Des maladies importantes sévissent, notamment la cercosporiose noire et le bunchy top.

Les agrumes

On trouve essentiellement des pamplemousses, des oranges, des mandarines et des limes. Cette culture importante (60 000 ha en 1995) est présente du Sud au Nord. Elle est sérieusement affectée par une maladie bactérienne, le Greening ou Huanglongbing, qui entraîne une baisse de qualité des fruits puis un dépérissement rapide des arbres. Cette culture est particulièrement importante dans le Delta du Mékong qui comptait en 1995 plus de 70 % de la production nationale. L'incidence du Greening y est également particulièrement marquée : dans les zones les plus affectées, les arbres périssent avant leur entrée en production ; dans la province de Can Tho (la plus importante en matière d'agrumiculture), les superficies décroissent régulièrement (16 500 ha en 1995, 13 700 ha en 1997, 10 000 ha en 2000). Un programme d'appui scientifique est conduit par le Cirad depuis 1995.

Le longan

On trouve au Vietnam le longan subtropical dans les régions du Nord (production en juillet-août) et les variétés tropicales cultivées dans le Sud, essentiellement dans le Delta du Mékong et dans la Plaine orientale. Cette culture a connu un essor très important dans le Sud à partir de 1996-97 en tant que culture de diversification, mais aussi de substitution à l'agrumiculture affectée par le Greening. Entre 1996 et 1997, la surface cultivée en longan est passée de 12 500 ha à 28 000 ha dans la seule région du Delta du Mékong. Cet engouement est lié à la facilité et à la maîtrise de la culture : la multiplication par marcottage est maîtrisée par une majorité d'agriculteurs qui peuvent ainsi produire leurs plants à moindre frais, l'entrée en production est rapide en moins de deux ans, les connaissances acquises par les agriculteurs vietnamiens permettent aujourd'hui d'orienter la production et d'obtenir des fruits tout au long de l'année. Enfin, un marché important tant en fruits frais que séchés existe vers la Chine.

La mangue

Elle est cultivée du Sud au Centre et dans certaines zones du Nord bénéficiant d'un micro-climat adéquat. Une centaine de cultivars a été répertoriée au Vietnam et, depuis trois ans, une sélection de 8 cultivars est recommandée aux agriculteurs du Sud. Les mangues vietnamiennes sont de calibre moyen à gros, sans fibres mais ne colorent pas extérieurement. La période de production d'un cultivar s'étend sur environ 4 mois, avec les floraisons successives et, globalement, la mangue est disponible de février à septembre. Une quantité encore très limitée de mangues est exportée du Vietnam.

Le ramboutan, la sapotille, le durian

Ces trois espèces ont également fait l'objet de sélections au cours des quatre dernières années, ce qui permet aujourd'hui de développer des vergers plus homogènes. Quelques variétés thaïlandaises ont également été introduites et font l'objet d'un développement non négligeable.

Le fruit du dragon

Cette espèce de la famille des Cactacées est présente du Delta du Mékong à la plaine côtière du Centre-Sud. C'est dans cette dernière région, et plus particulièrement dans la province de Binh Thuan, que l'on trouve une forte production de qualité ainsi que les ateliers de conditionnement pour l'exportation.

L'ananas

Sa culture s'étend aujourd'hui sur l'ensemble du pays et, malgré une baisse d'activité à partir de 1989, la surface nationale se maintiendrait à environ 25 000 ha. Le groupe « Queen » domine largement, ce qui pose quelques problèmes à l'industrie de transformation qui ne peut fournir que des « baby » tranches. Le gouvernement vietnamien souhaite développer la culture du groupe « Cayenne lisse » et intensifier la culture de l'ananas au Nord dans les zones de basse altitude. Dans le Sud, cette culture est essentiellement développée sur les sols sulfatés acides (impropres aux autres cultures mis à part la canne à sucre). La maladie du Wilt s'étend progressivement.

Le litchi

Compte tenu de ses exigences climatiques, cette culture est limitée au Delta du Fleuve Rouge et aux zones de basse altitude du Nord. Il existe plusieurs cultivars, mais le seul présentant un réel potentiel commercial est le litchi « Thieu ». C'est un fruit apprécié en raison de sa saveur sucrée, parfumée et de son noyau de taille uniformément moyenne. Sa période de production est malheureusement réduite aux trois premières semaines de juin. Le litchi est commercialisé en frais ou séché.

Le kaki

Ce fruit est présent au Vietnam, au Sud dans la zone de Dalat et au Nord dans les zones de basse altitude. Cette culture ne fait pas encore l'objet d'un développement important, mais les variétés vietnamiennes présentent l'avantage d'être peu astringeantes.

Les prunes

Le prunier local (*Prunus salicina*) est bien adapté aux conditions de culture vietnamiennes, à la différence du prunier européen (*Prunus domestica*). Les zones d'altitude moyenne du Nord (700-1 000 m) lui sont dévolues avec succès. Cette culture est pratiquement monovariétale à cause du mode traditionnel de sélection et de multiplication. De sérieuses contraintes sont créées par cette situation, telles qu'une absence d'étalement de la récolte (juin), des fruits de petit calibre (20-30 mm) et une aptitude à la conservation limitée. La surface de culture est estimée à 4 000 ha.

L'abricot

Il s'agit ici de l'abricot « japonais » (*Prunus mume*) différent de l'abricot européen (*Prunus armeniaca*). C'est un fruit plus petit que l'abricot européen mais spontané au Vietnam. Sa rusticité a été mise à profit pour contribuer au reboisement de certaines zones. Les surfaces ont connu un accroissement spectaculaire et on les estime aujourd'hui à 2 500-3 000 ha. Ce fruit possède des débouchés multiples en frais et séché, principalement sur le marché asiatique.

Le pêcher

Cette espèce fruitière originaire du Sud-Est asiatique est cultivée dans les zones du Nord Vietnam à partir de 700 m d'altitude. A l'exception du pêcher Hmong qui donne des fruits de calibre convenable, les variétés locales cultivées au Vietnam restent de petit calibre et sont à maturité groupées et précoces. Un effort important doit être envisagé pour l'apprentissage des techniques culturales performantes. Pour les nouvelles introductions, l'accent doit être mis sur des variétés à faible besoin en froid.

Les principaux facteurs de contrainte de la filière fruits

Les productions fruitières vietnamiennes disposent d'un vaste potentiel, que ce soit en termes de développement à l'échelle du pays (disponibilité des terres, aptitudes agro-climatiques) ou en termes de marchés en frais ou pour les produits transformés, localement ou à l'exportation. Ces productions font l'objet d'un caractère prioritaire au Vietnam. Toutefois, ce potentiel ne pourra être durablement et rentablement exploité que si des efforts importants sont consentis en matière de qualité. Cependant, les aspects quantitatifs restent encore souvent les seuls aspects pris en considération au Vietnam.

Le matériel végétal à la base du développement fruitier

Le développement et l'extension de la filière fruit ne peuvent s'envisager sans un matériel végétal de qualité. Des résultats ont déjà été apportés par les travaux de sélection variétale, mais doivent encore être consolidés. Les marchés, de plus en plus contraignants, exigent une standardisation de la production. La qualité du matériel végétal doit donc s'exprimer à la fois au niveau de l'authenticité variétale et au niveau de la qualité sanitaire. Le développement d'un schéma de certification fruitière au Vietnam permettrait de définir les bases garantissant une telle qualité. Des efforts sont à promouvoir en ce sens.

La conduite des cultures

Si d'une façon générale les agriculteurs vietnamiens maîtrisent assez bien les techniques d'orientation de la production (décalage, contre-saison), la situation est nettement moins flatteuse en ce qui concerne les pratiques culturales de base comme la densité de culture, la fertilisation, la défense des cultures, l'irrigation, la taille, la lutte contre l'érosion, etc. Des efforts sont à promouvoir dans ces domaines pour assurer le développement de productions de qualité. Le transfert de l'information et la formation

Un plan pour l'exportation

Le ministre du commerce vietnamien a présenté un plan audacieux consistant à retirer 1,85 milliard de dollars de l'exportation de fruits et légumes en 2010, en augmentant les quantités à l'export afin de répondre à l'importante demande internationale en produits frais. Les efforts porteront aussi sur l'amélioration de la qualité des fruits et légumes transformés (chou, maïs doux, aubergine, ananas, banane, mangue, litchi, champignons et haricots).

Actuellement, le Vietnam exporte ses fruits et légumes vers environ 50 pays et plus particulièrement vers l'Asie et l'Europe. En 2000, les deux acheteurs principaux ont été la Chine (100 millions US$) et le Japon (10 millions US$). Cependant, de vastes marchés potentiels existent en Afrique, en Amérique et au Moyen-Orient pour des produits vietnamiens.

Il s'agirait de spécialiser des zones de production exclusivement vers l'exportation, avec le soutien de l'Etat pour la mise à disposition de technologies de production et d'infrastructures telles que le transport et l'énergie. Quelques zones de ce type existent déjà et ont prouvé leur efficacité dans la production. Cependant, un manque de coordination entre producteurs, distributeurs et exportateurs a entravé les efforts à l'exportation des produits frais, qui bien souvent pourrissent avant d'être expédiés. Selon un rapport du ministère de l'agriculture vietnamien, 25 % des produits frais destinés à l'export sont abîmés à cause de la mauvaise qualité du transport, du manque de chambres froides et de mauvaises manipulations post-récolte. De meilleures techniques de post-récolte seraient particulièrement bénéfiques à l'ensemble du secteur en permettant de réduire de telles pertes.

Source : Fresh Produce Journal

restent difficiles à mettre en œuvre compte tenu de la multitude de petits producteurs à sensibiliser.

L'infrastructure et la logistique post-récolte

Indispensables à une bonne valorisation des productions fruitières (de qualité), ces deux aspects doivent être nettement améliorés pour satisfaire aux exigences croissantes des marchés.

Actuellement, la demande dépassant l'offre sur le marché local, la qualité n'est pas encore valorisée à son juste niveau. Un effort de promotion de la qualité a démarré récemment, avec notamment l'ouverture de boutiques spécialisées dans la vente de fruits de qualité. De tels magasins sont déjà présents sur Ho Chi Minh Ville.

Quelques collecteurs de fruits du Delta du Mékong ont établi des unités artisanales de tri et de conditionnement, mais aucune de ces structures n'est équipée pour le stockage réfrigéré. Les fruits doivent donc obligatoirement être traités dès leur réception et expédiés immédiatement après leur traitement sommaire. Ces conditions artisanales, juste acceptables pour des marchés peu exigeants (local ou exportation vers la Chine), occasionnent des pertes importantes pouvant atteindre 25 à 40 %.

Les circuits de commercialisation comprennent encore de nombreux intermédiaires, augmentant la manipulation des fruits et les pertes. Une structuration plus efficace est indispensable.

Le transport routier réfrigéré n'en est qu'à ses débuts. Sa généralisation est indispensable pour assurer le respect de la chaîne du froid qu'il est nécessaire de développer, du hangar de conditionnement aux points de vente. Le fret aérien demeure cher, augmentant considérablement le coût des fruits vietnamiens sur les marchés d'exportation. Le transport maritime pour les produits fruitiers n'est pas encore développé en raison des trop faibles quantités exportées pour le moment, mais aussi de l'absence d'infrastructures portuaires spécialisées.

La transformation, à quelques exceptions près, reste encore traditionnelle et artisanale. Les marchés évoluent et il apparaît souhaitable que le Vietnam, en phase de développement, puisse s'orienter dès à présent (ou le plus rapidement possible) sur un créneau de nouveaux produits, répondant aux dernières attentes des consommateurs. Autrement, la concurrence avec la Thaïlande, déjà largement implantée sur les marchés internationaux, pourrait être défavorable au Vietnam.

Les marchés

Alors que les autorités vietnamiennes souhaitent développer l'exportation des fruits, très peu d'informations sont disponibles sur les marchés régionaux et plus lointains. De par leur proximité relative, les marchés asiatiques attirent l'attention, mais leurs exigences et leurs réels potentiels sont mal connus. De véritables études de marché doivent donc être entreprises pour mieux cerner leurs exigences et mieux cibler la demande.

En conclusion

La filière fruits se met en place progressivement au Vietnam. De nombreux efforts sont à promouvoir pour généraliser et standardiser la qualité de ses produits. La coopération internationale (Australie, Japon, Taïwan, etc.) y est importante. La France, forte de son savoir-faire dans ce domaine, contribue également activement à l'amélioration de cette filière. Le Cirad apporte un appui scientifique, certaines régions de France participent au travers de la coopération décentralisée plus particulièrement au niveau du post-récolte et des entreprises françaises établies au Vietnam interviennent déjà directement ou indirectement dans cette filière. Le potentiel demeure important pour différents secteurs de cette filière (pépinière, engrais, pesticides, équipements agricoles, équipements de post-récolte, technologie agro-industrielle, commercialisation, etc.) ■

Philippe CAO-VAN, Cirad-flhor Vietnam
philippe.cao_van@cirad.fr

Calendrier de production des principales espèces fruitières du Vietnam

Espèces fruitières	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUI	JUI	AOU	SEP	OCT	NOV	DEC
Ananas	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Banane	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Papaye	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Pastèque	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Orange	■	■	■	■				■	■	■	■	■
Mandarine	■	■	■	■						■	■	■
Pamplemousse (*C. grandis*)	■	■	■	■				■	■	■	■	■
Lime et citron	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Mangue			■	■	■	■	■	■	■			
Longan (*Euphoria longana*)	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Ramboutan (*N. lappaceum*)					■	■	■	■	■			
Sapotille (*Achras sapota*)	■	■	■	■	■	■			■	■	■	■
Goyave (*Psidium guajava*)	■	■	■	■						■	■	■
Caïmite (*Chrysophyllum cainito*)	■	■	■	■							■	■
Durian (*Durio zibethinus*)					■	■	■	■	■	■		
Mangoustan (*G. mangostana*)					■	■	■					
Jacquier (*Artocarpus integrifolia*)					■	■	■	■	■	■	■	■
Pomme cannelle (*An. squamosa*)						■	■	■	■	■		
Corossol (*Annona muricata*)					■	■	■	■	■	■	■	■
Avocat (*Persea americana*)				■	■	■	■	■	■	■		
Pitahaya (*Hylocereus undulatus*)	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Raisin (*Vitis vinifera*)	■	■			■	■		■	■			
Litchi (*Litchi chinensis*)						■	■					
Kaki (*Diospyros kaki*)								■	■	■	■	■
Prune						■	■					
Pêche					■	■						
Source : Cirad-flhor Vietnam	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUI	JUI	AOU	SEP	OCT	NOV	DEC